

Enseignement primaire à Bouaké à l'épreuve de l'intégration pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : accès, usages et politique publique

[Primary education in Bouaké to the test of the pedagogical integration of Information and Communication Technologies (ICT): access, uses and public policy]

Koffi Yao Julien

Département de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: In the process of modern society edification, a major fact has led to the irreversible changes in people's ways of working, thinking, trading, communicating, learning, and so on. These changes concern the rapid development of Information and Communication Technologies and their ability to impose themselves as an absolute must in all sectors of activity, including education. This article attempts to analyse the issue of the diffusion and pedagogical integration of new technologies in primary education in the district of Bouaké. This analysis aims at highlighting the level of popularization of these digital tools in the primary schools of this district in Côte d'Ivoire. In addition, it assesses the policy of educational integration of information and communication technologies in primary schools. The questionnaire was implemented on the basis of the study objectives and hypotheses, together with the exploitation of numerous documents from the Internet and other specific works, has permitted us to get the following findings. In the primary education of Bouaké district, the level of diffusion of digital tools is still very low. Therefore, the pedagogical integration of Information and Communication Technologies into primary education remains laborious. In that respect, till now, primary education does not benefit from the added value of these technologies in the process of transmission and dissemination of knowledge.

KEYWORDS: Primary education, Diffusion, Internet, Bouaké, digital, Côte d'Ivoire.

RESUME: Dans le processus de construction de la société moderne, un fait majeur a entraîné des transformations irréversibles dans les modes de travailler, de penser, de commercer, de communiquer, d'apprendre, etc. Il s'agit du développement fulgurant des Technologies de l'Information et de la Communication et leur capacité à investir tous les secteurs d'activités dont celui de l'enseignement. Ce présent article tente d'analyser la problématique de la diffusion puis de l'intégration pédagogique des nouvelles technologies dans l'enseignement primaire à Bouaké. Cette analyse permettra de mettre en exergue le niveau de vulgarisation de ces outils numériques dans les écoles primaires de cette ville de la Côte d'Ivoire. En outre, il évalue également la politique d'intégration pédagogique des Technologies de l'Information et de la Communication en vigueur au sein des écoles primaires. Le questionnaire réalisé sur la base des objectifs et des hypothèses de l'étude, conjugué à l'exploitation de nombre de documents issus de l'Internet et autres ouvrages spécifiques a permis d'arriver aux résultats suivants. Dans l'enseignement primaire de la ville de Bouaké, le niveau de diffusion des outils numériques est encore très faible. Par conséquent, l'intégration pédagogique des Technologies de l'information et de la communication à l'enseignement primaire demeure laborieuse. De ce fait, jusqu'à présent, cet enseignement ne bénéficie pas de la valeur ajoutée de ces technologies dans le processus de transmission et de diffusion des savoirs.

MOTS-CLEFS: Enseignement primaire, Diffusion, Internet, Bouaké, numérique, Côte d'Ivoire.

1 INTRODUCTION

L'usage des TIC est devenu de plus en plus incontournable dans presque tous les domaines d'activités. Ces outils numériques s'inscrivent dans le futur, et ce, quel que soit les métiers que les jeunes apprenants exerceront plus tard dans les années avenir. Actuellement une intégration efficace des TIC (ordinateurs, connexion Internet, vidéoprojecteurs, tablettes, etc.) dans les systèmes éducatifs apparaît potentiellement utile pour adapter l'école aux évolutions sociales, tout en fournissant à chaque individu l'opportunité de participer à la société et à l'économie du savoir et de l'innovation [1]. Aujourd'hui, dans les programmes d'éducation et de formation des pays développés, l'intégration des TIC dans les pratiques éducatives a pris une place de choix. Par ailleurs, les travaux de divers experts en éducation ont prouvé que les TIC contribuaient largement à l'amélioration de la qualité de l'éducation, de l'enseignement et de l'apprentissage [2]. L'utilisation des TIC dans toute formation est devenue un impératif de nos jours compte tenu des mutations sociales et économiques induites par l'évolution remarquable de ces technologies dans le monde. Dans le contexte actuel de la « société de l'information et de la connaissance », trois dimensions sont à prendre en compte dans l'utilisation des TIC à l'école [1]. En effet, il s'agit d'abord d'une dimension de pratique de gestion de l'école ou de la classe (gestion des notes, gestion des absences, pilotage de l'éducation). Ensuite d'une dimension de formation des enseignants pour leur permettre de développer leurs pratiques pédagogiques et enfin une dimension liée à l'apprentissage des élèves. Au moment où la Côte d'Ivoire milite de plus en plus pour son émergence à l'horizon 2020, une émergence qui passerait aussi sans doute par une mutation totale de son système éducatif, quelle est la réalité au niveau de la diffusion des TIC dans l'enseignement primaire en général et en particulier dans celui de la ville de Bouaké ? En d'autres termes, que font les responsables de l'éducation nationale de Bouaké pour promouvoir une meilleure insertion puis une utilisation efficace des TIC dans le domaine de l'enseignement de base ? Dans le cadre de cette étude, il s'agit de mettre en exergue le niveau actuel de vulgarisation des TIC dans l'enseignement primaire à Bouaké. De façon spécifique, elle vise à identifier les différents usages des TIC dans les écoles primaires et également évaluer la politique nationale d'intégration des TIC dans cet enseignement à un niveau local (Bouaké).

2 MATERIELS ET METHODE DE RECHERCHE

2.1 MATERIELS

Cet article porte sur l'intégration des TIC (ordinateurs, connexion Internet, vidéoprojecteurs, tablettes, etc.) à l'enseignement primaire dans la ville de Bouaké. Il porte aussi sur les populations (les établissements primaires, les élèves, les enseignants, etc.) qui sont les utilisateurs potentiels de ces technologies. Il s'agit à ce niveau de voir pour les uns, leur capacité intellectuelle et cognitive à utiliser ces outils du monde moderne dans l'enseignement et pour les autres, leur volonté et capacité à s'adapter professionnellement à une nouvelle évolution technologique. Qu'il s'agisse des élèves comme des enseignants, leur savoir-faire est à prendre en compte dans l'usage des TIC en éducation. Notre zone d'étude est Bouaké, ville située au centre de la Côte d'Ivoire et second pôle universitaire de la Côte d'Ivoire [3]. Cette ville a entamé un élan de reconstruction suite à la fin de la période de crise militaro-politique (2002-2011) qui a considérablement affecté l'ensemble de son système éducatif.

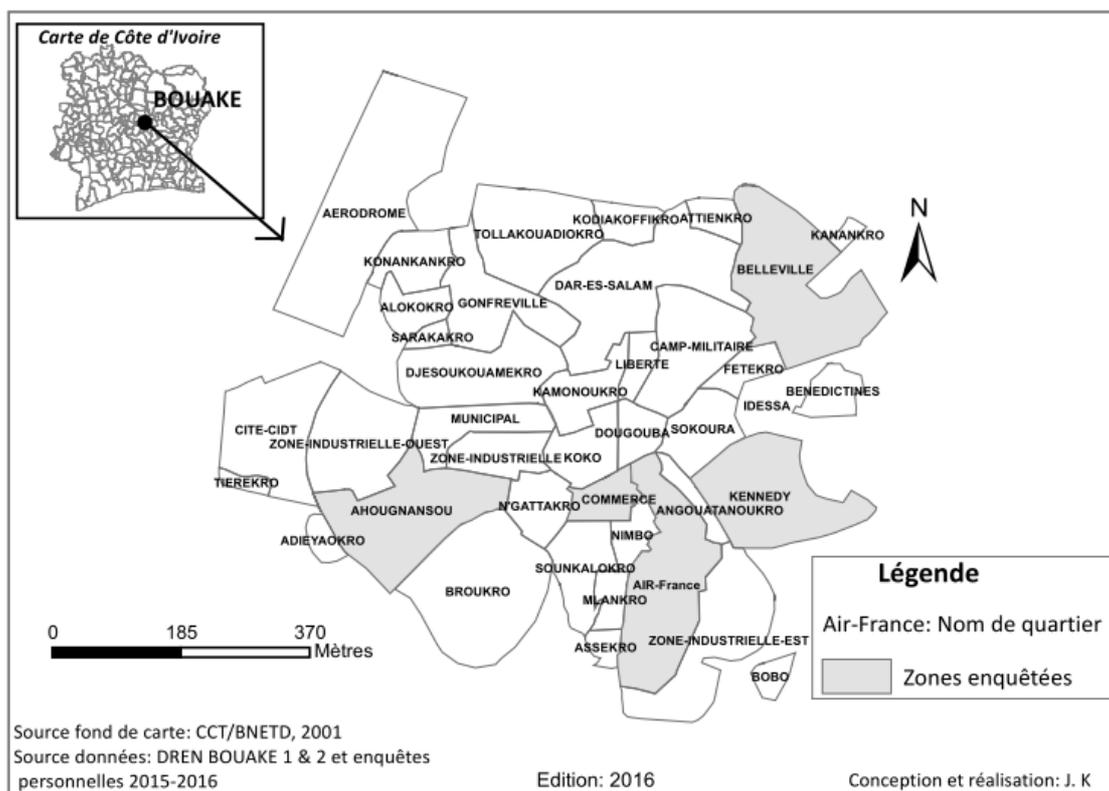


Fig. 1. Carte de localisation de la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire

2.2 METHODE

Dans l'optique de recenser les informations pertinentes sur l'intégration des TIC dans l'enseignement primaire à Bouaké, nous avons élaboré un questionnaire. En effet, il a été administré aux populations cibles notamment les enseignants (103) pris de façon aléatoire. Toutefois, pour certains aspects spécifiques à la question, des entretiens ont été réalisés avec certains inspecteurs de l'enseignement primaire à Bouaké et autres responsables. Ils ont permis de nous imprégner des réalités existantes sur le processus d'intégration des TIC à l'enseignement primaire. En outre, cette étude est fondée sur une observation directe sur le terrain, sur les connaissances empiriques et sur les acquis d'une recherche antérieure que nous avons menée de 2013 à 2014. De même, elle s'appuie également sur la consultation d'ouvrages spécialisés et l'usage des moteurs de recherches. Notons que l'intégration des TIC dans l'enseignement est un processus qui s'effectue dans le temps et dans l'espace au sein des établissements d'enseignement. À ce titre, l'intégration efficace des TIC dans l'enseignement doit être perçue comme un processus continu qui nécessite du temps et des efforts [5].

L'usage du moteur de recherche Google via le réseau Internet a permis d'avoir accès à divers types de documents en ligne : articles scientifiques, rapports, thèses, etc. Par ailleurs, pour l'acquisition des connaissances antérieures, la lecture d'ouvrages spécifiques a été également d'un apport particulier. De plus, d'un point de vue scientifique et épistémologique, cette étude s'appuie sur un certain nombre d'hypothèses heuristiques. Par exemple, nous avons formulé les hypothèses selon lesquelles le faible niveau actuel de diffusion et d'usage des TIC dans l'enseignement primaire à Bouaké est lié à un ensemble de facteurs. Ces facteurs sont les suivants : d'abord la cherté des matériels informatiques (coûts encore prohibitifs des ordinateurs et de la connexion Internet), ensuite l'incapacité des enseignants et enseignantes du primaire et de leurs élèves à utiliser efficacement les TIC faute de présence des ordinateurs dans les écoles et de formation en ce domaine, et enfin, l'existence de nombre de classes encore dépourvues en électricité.

Rappelons que dans le cadre de cette étude, pour le choix des écoles investiguées, la méthode d'échantillonnage retenue est celle du choix raisonné plus explicitement celle des quotas. Cela dit, pour montrer la distribution spatiale des TIC au sein des écoles, notre enquête a porté sur 40 % des établissements de la ville de Bouaké, soit 103 écoles primaires dont 82 au public et 21 au privé. En ce qui concerne l'administration de notre questionnaire aux enseignants, nous avons procédé aussi par choix raisonné en ne retenant que 103 comme déjà signifié plus haut. Ce choix se justifie par le fait que nous ne

disposons pas d'une base de sondages tenue à jour. De fait, par rapport au nombre d'écoles visitées, au moins 01 enseignant a été retenu pour l'enquête. Pour l'analyse des données, nous avons opté pour la méthode d'analyse par compréhension. Elle a permis d'apprécier le contexte, le niveau actuel de diffusion des TIC et la typologie des usages des TIC par les enseignants du primaire. En outre, pour le traitement des données recueillies, deux critères ont été retenus : leur source et leur pertinence. Dans ce champ d'analyse, les données les plus récentes sont diffusées sur Internet. Alors, les informations dont les sources ne sont pas précises ont été simplement retirées. Pour finir, l'usage de logiciel cartographique s'est avéré nécessaire pour l'expression de certains résultats sous forme de cartes.

3 RESULTATS ET DISCUSION

3.1 UN NIVEAU DE VULGARISATION DES TIC ENCORE TRÈS FAIBLE, VOIRE QUASIMENT INEXISTANT DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES DE BOUAKÉ

Le niveau de diffusion ou de vulgarisation des TIC dans les écoles primaires de Bouaké reste encore très faible dans le primaire privé et pratiquement nul dans le primaire public. La carte ci-après met en évidence ce niveau de diffusion des TIC.

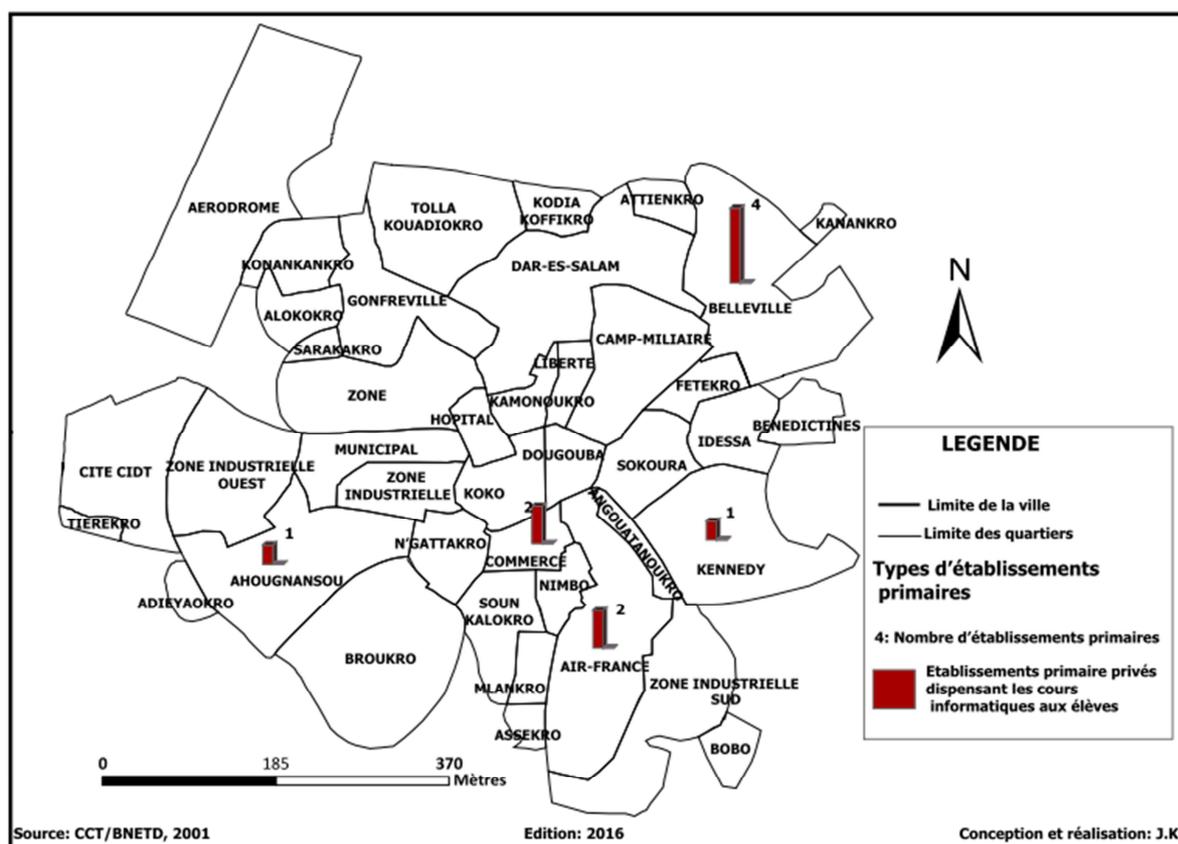


Fig.2. Répartition spatiale des établissements primaires qui dispensent les cours informatiques aux élèves, à l'échelle des quartiers de Bouaké

De l'analyse de la précédente carte (fig. 2) se dégage une inégale répartition des écoles primaires qui dispensent les cours informatiques aux élèves. Cependant, cette répartition occulte des nuances à l'échelle des quartiers investigués (fig.2). Pour les écoles primaires privées, le niveau d'accès aux TIC est très faible. Sur 21 écoles enquêtées, aucune ne dispose de salles informatiques. Toutefois, certains établissements (10 sur 21 enquêtés soit 47.61 %) dispensent des cours informatiques aux élèves et disposent également de quelques ordinateurs (2 ou 3) pour transmettre des notions de base aux élèves. Il s'agit des notions portant sur le fonctionnement de l'ordinateur c'est-à-dire savoir démarrer et arrêter un ordinateur, le rôle de la souris, du clavier, etc. À cela, on y ajoute l'initiation à la saisie de texte et la réalisation de dessins. C'est bien l'exemple des écoles primaires (10 écoles) comme l'EPC Notre dame des apôtres et EPC Saint-André au quartier commerce (fig. 2), EPC FND et EPV ère nouvelle au quartier Air-France (fig. 2) ; EPV Adventiste au quartier Kennedy (fig. 2), EPV Archange, EPC Notre-

Dame-du-Rosaire, Groupe scolaire les Myriades, Groupe scolaire carrefour jeunesse au quartier Belleville (fig. 2) et du Groupe scolaire les lilas blancs à Ahougnansou (fig.2).

Par contre en ce qui concerne les écoles primaires publiques, le constat est tout autre. En effet, sur les 82 établissements primaires publics enquêtés, aucun ne dispose de salle informatique ou d'ordinateurs destinés aux activités pédagogiques. Et les cours informatiques ne sont pas enseignés aux élèves. Or en Côte d'Ivoire, ce sont les acteurs publics (l'État par le biais du Ministère de l'Éducation nationale et de l'enseignement technique) qui orientent et définissent les normes en matière d'insertion et d'usage des TIC dans l'enseignement. Les investigations de terrain ont révélé que la réalité était en adéquation avec les dires. Dans ce monde changeant ou du moins hautement numérique, il serait primordial de donner à tous les élèves des compétences en matière d'usage des TIC quel que soit leur niveau d'étude afin de leur permettre de s'insérer plus facilement dans la « société de l'information ». Dans l'atteinte de cet objectif, les pouvoirs publics devraient s'inscrire en première ligne afin de joindre l'acte à la parole. De façon plus simple, ils devraient prendre la place qui est la leur dans le processus d'intégration pédagogique des TIC à l'enseignement primaire dans une humanité de plus en plus tributaire des ressources numériques.

3.2 LES RAISONS DU FAIBLE NIVEAU DE VULGARISATION DES TIC DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES DE BOUAKÉ

Dans le cadre de cette étude, trois raisons principales expliquent le faible niveau d'accès des écoles primaires de Bouaké aux TIC (salles informatiques avec des ordinateurs branchés à Internet, les vidéoprojecteurs, etc.).

3.2.1 LES COÛTS PROHIBITIFS DES MATÉRIELS INFORMATIQUES

Au niveau des écoles primaires publiques, en termes de diffusion des TIC, on note une absence totale de ces outils technologiques (salles informatiques, ordinateurs, Internet, Vidéoprojecteur, etc.). En effet, l'ordinateur reste absent de l'environnement éducatif des élèves en ce moment où les TIC deviennent des outils essentiels pour se former et accéder plus facilement et rapidement aux informations. Les instituteurs rencontrés lors de nos enquêtes reconnaissent l'indispensabilité de ces technologies dans l'apprentissage. Cependant, leur intégration comme outils pédagogiques dans l'enseignement primaire public à Bouaké reste un défi majeur à relever pour les premiers responsables de l'éducation. La première raison reste tributaire au problème d'accès des acteurs de l'enseignement primaire (enseignants et élèves) aux TIC. En effet, ils éprouvent des difficultés pour acquérir les matériels informatiques (ordinateurs et connexion Internet). La raison majeure de cette situation réside dans les coûts encore prohibitifs des ordinateurs. La réalité est que l'ordinateur n'est pas encore accessible pour bon nombre d'enseignants et d'élèves des écoles primaires. À titre d'exemple, sur les 103 enseignants interrogés, seulement 20. 39 % soit 21 enseignants sur 103 disposent d'un ordinateur personnel. Comme l'attestent nos observations de terrain, à Bouaké, les coûts des ordinateurs d'occasions varient de 79 000 F CFA (environ 121 €) à 179 000 F CFA (environ 276 €). Par contre pour les nouveaux ordinateurs, les coûts varient de 150 000 F CFA à 500 000 F CFA voire plus soit environ 231 € à environ 769.3 €.

Dans ce foisonnement technologique aux effets positifs en enseignement, les salles de classe devraient être considérées comme des lieux de réduction des fractures sociales observées au sein des apprenants. Ainsi, en ce qui concerne tous les apprenants qui n'ont pas accès au réseau à la maison, la présence d'ordinateurs dans les écoles et les salles de classe pourrait contribuer à la réduction de l'écart entre ceux qui disposent d'un ordinateur à la maison et ceux qui n'en ont pas [6]. Aujourd'hui, selon les OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement), un accès aux TIC pour la majorité des habitants de la planète s'impose. C'est fort de cela que l'utilisation des TIC, la diffusion et le partage des connaissances doivent être mis à profit afin de réaliser les OMD fixés par la communauté internationale [4].

3.2.2 L'INCOMPÉTENCE DES ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE EN MATIÈRE D'UTILISATION EFFICACE DES TIC EN ENSEIGNEMENT

Certes, les coûts des ordinateurs restent encore élevés à Bouaké. Cependant ils n'expliquent pas à eux seuls le faible niveau d'accès aux TIC dans ce type d'enseignement. En réalité, bon nombre d'instituteurs et d'institutrices n'ont pas reçu de formation à l'usage pédagogique des TIC à des fins d'enseignement, et ce, depuis leur formation au métier d'enseignant dans les Centres d'Animation et de Formation pédagogique (CAFOP). De nos investigations au sein des écoles primaires, sur 103 enseignants (instituteurs et institutrices) enquêtés, 97 soit 94.17 % ont déclaré ne pas avoir été formés à l'usage pédagogique des TIC (ordinateurs et Internet, vidéoprojecteurs, etc.). Or pour bon nombre d'observateurs, l'utilisation des TIC en classe est efficace si la formation de l'enseignant ou de l'enseignante est bonne en ce domaine [7]. En plus, le succès de l'intégration pédagogique des TIC dans l'enseignement réside dans la formation des enseignants aussi bien en formation

initiale que continue [8]. Et ce qui n'est pas encore le cas pour les enseignants du primaire interrogé dans le cadre de la présente étude.

Par ailleurs, l'absence de cette nouvelle discipline qu'est l'informatique dans le programme officiel au primaire contribue énormément à sa marginalisation dans les processus d'acquisition des connaissances. Au niveau de l'enseignement primaire en général, les programmes scolaires n'ont pas encore intégré les TIC comme outil pouvant faciliter et améliorer les conditions pédagogiques ou d'apprentissages. Par conséquent, les enseignants peuvent encore s'en passer pendant leurs pratiques pédagogiques en classe. La réalité de cette situation remonte au niveau des instances dirigeantes de la politique de l'éducation ivoirienne qui jusqu'à présent ne disposent pas encore de stratégies claires et bien définies allant dans le sens de l'insertion des TIC dans l'enseignement primaire.

3.2.3 LE MANQUE D'ÉLECTRICITÉ DANS BON NOMBRE DE SALLES DE CLASSE

Dans le processus d'accès au TIC, l'un des éléments clés reste la question de l'accès à l'électricité. En effet, nos investigations ont révélé que dans bon nombre d'écoles primaires publiques de la ville de Bouaké, nombreuses sont les salles de classe qui ne disposent pas d'électricité (prises et ampoules). Au-delà des contraintes technologiques numériques, il faut faire remarquer que même en milieu urbain, les difficultés d'alimentation en électricité constituent aussi un autre obstacle significatif à l'appropriation et à l'expansion des TIC. L'électricité constitue en effet l'une des conditions premières à l'utilisation convenable des ordinateurs ou des Smartphones [9]. Dans ce boom technologique dans lequel beigne plusieurs nations du monde notamment la Côte d'Ivoire, pour favoriser l'expansion et donc la diffusion des TIC dans l'enseignement, une politique de développement énergétique serait l'une des conditions essentielles dans la mesure où les infrastructures de télécommunications, les ordinateurs et autres terminaux ont besoin d'être approvisionnés en électricité.

4 LES TYPES D'USAGES ET POLITIQUE D'INTRODUCTION DES TIC DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE À BOUAKÉ

4.1 LES USAGES À CARACTÈRE PÉDAGOGIQUE

4.1.1 LE TRAITEMENT DE TEXTE ET LE DESSIN

L'usage signifie l'emploi d'une chose, en l'occurrence dans la présente étude, il s'agit de l'emploi des TIC dans les établissements d'enseignement à des fins pédagogiques ou de recherches [10]. Ainsi, dans les écoles primaires de Bouaké, seuls les élèves de certaines écoles primaires privées reçoivent une formation à l'usage des TIC (ordinateurs) par le biais des cours informatiques. Les Technologies de l'information et de la communication (ordinateurs) sont donc utilisées pour exécuter les exercices de saisie de textes. L'objectif attendu est de permettre aux apprenants de retrouver les lettres de l'alphabet sur le clavier de l'ordinateur afin de pouvoir écrire avec la machine tout comme avec le stylo. En plus, ils utilisent les TIC pour réaliser des dessins. Concernant les enseignants du primaire, très peu utilisent les ordinateurs dans leurs pratiques pédagogiques. En effet, un nombre relativement important d'enseignants (62 soit 61, 17) a déclaré n'avoir aucun savoir-faire en informatique notamment dans la saisie ou le traitement de texte. En fait, les Technologies de l'information et de la communication (TIC) ne sont pas utilisées par les enseignants comme support pédagogique pour aider à l'assimilation des cours. De même, aucun cours n'est dispensé aux élèves à travers l'usage des TIC. Et aucun logiciel éducatif n'est encore disponible pour aider les enseignants du primaire à améliorer leur manière de transmettre le savoir aux élèves. Même si tout ce potentiel technologique était de mise, notons que son usage manquerait de performance, car la connaissance des enseignants en ce domaine n'est pas de bon niveau. Pour l'un des enseignants enquêtés : « *si les TIC c'est-à-dire l'ordinateur et les vidéoprojecteurs étaient disponibles dans nos salles de classe et si nous avions la compétence en ce domaine, nous instituteurs pouvions faciliter la compréhension du cours de langage dans les classes de cours préparatoire 1ère année (CP1) et ceux du cours préparatoire 2^{ème} année (CP2)* ». En effet, les images projetées peuvent stimuler la motivation et aider à la compréhension de ce cours par nos élèves ». Le langage est un cours qui se base sur la description des images par les élèves de CP1 CP2 afin de formuler des phrases à travers ce que traduisent les images observées. L'enseignement de la langue orale et de la langue écrite du français par exemple exige des principes pédagogiques permettant un développement de compétences chez les élèves et la mise en œuvre d'un ensemble d'objectifs opérationnels [11]. Ainsi, avec leurs capacités de motivation de l'apprentissage, si elles sont intégrées de manière efficiente au domaine de l'enseignement, les TIC pourraient être des outils essentiels dans l'amélioration de l'apprentissage et de l'acquisition des connaissances. Alors, face aux mutations engendrées par l'utilisation des ressources numériques dans l'enseignement, pour un apprentissage de qualité, les apprenants du XXI^e siècle devront non seulement avoir accès à des documents audio et vidéo, à des textes et à des données, mais aussi ils devraient pouvoir les combiner, les créer et les transmettre [6].

4.1.2 LA RECHERCHE D'INFORMATIONS SUR INTERNET

Une utilisation moins importante des TIC notamment d'Internet est constatée chez les enseignants du primaire à Bouaké. En effet, sur 103 enseignants visés par notre étude, 73 soit 70,87 % n'utilisent pas encore les TIC pour faire de la recherche d'informations. Ce groupe d'instituteurs se caractérise par une méconnaissance totale du langage informatique c'est-à-dire qu'ils n'ont aucune compétence en informatique. Par contre, 30 soit 29,13 % des enseignants usent des TIC pour des activités de recherche d'informations. Notons que ce type d'usage se déroule dans les cybercafés ou à domicile c'est-à-dire loin des structures scolaires faute d'équipement des écoles en TIC (ordinateurs avec possibilité d'accès à Internet, vidéoprojecteurs, etc.). Dans le contexte actuel d'apprentissage avec le numérique, la mise en place d'une politique bien structurée pourrait favoriser un accès puis un usage exemplaire des TIC en éducation.

4.2 LA POLITIQUE D'INTRODUCTION DES TIC DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE À BOUAKÉ

Dans l'enseignement primaire à Bouaké, la politique d'introduction des TIC dans les écoles s'apprécie selon les types d'enseignement. Dans les écoles primaires relevant du secteur privé, l'introduction des TIC est le fait de certains gestionnaires d'établissements et des fondateurs sans aucune définition au préalable d'un cadre réglementaire de leur intégration par les autorités en charge de l'éducation nationale. Comme constat, l'intégration des TIC est mal assurée au regard du manque d'harmonie dans la politique d'équipement des écoles. Pour ce qui est de l'enseignement primaire public, selon l'un des Conseillers pédagogiques d'Inspection (CPI), la politique d'intégration des TIC dans les établissements primaires est encore à l'étape de projet. Un projet qui tard encore à devenir réalité sur le terrain. Les données issues de l'enquête telles que cosignées dans le tableau ci-après apportent des précisions en ce domaine.

Tableau 1. Distribution des TIC dans l'enseignement primaire à Bouaké

Types d'écoles primaires	Nombre d'écoles disposant d'ordinateurs pour la formation des élèves	Nombre d'élèves ayant accès à Internet au sein des écoles primaires	Types de formation
Ecoles primaires publiques	0 (aucun)	0 (aucun)	Aucune
Ecoles primaires privées	10	0 (aucun)	Initiation

L'absence des salles informatiques dans les établissements primaires publics à Bouaké met en exergue la contradiction existante entre la réalité du terrain et la réalisation véritable des projets. De ce fait, pour une diffusion efficace des TIC dans ce type d'enseignement, il importe que les écoles primaires publiques soient dotées en équipements informatiques qui concourent aujourd'hui à la formation des élèves. Dans ce contexte, afin d'espérer développer des compétences chez les apprenants, il serait déterminant que l'État ivoirien via le ministère chargé de l'éducation nationale définisse un cadre réglementaire des pratiques TIC dans l'éducation dès les classes du primaire. Cela dit, une mise en commun des différentes actions entre l'État, les collectivités territoriales et le secteur privé (compagnies de téléphonie mobile, organisations non gouvernementales, etc.) pourrait aider à l'équipement des écoles primaires en ordinateurs avec une possibilité d'accès à Internet. L'atteinte de cet objectif pourrait s'appréhender comme une sorte de solidarité numérique voire une manière noble de participer activement à la construction de la société de l'information et également de favoriser une insertion efficace des élèves et des enseignants de l'enseignement primaire de Bouaké dans la société de la connaissance. Dans cette optique, le choix du type de TIC devrait se baser sur la réalité économique du moment ainsi que sur les objectifs clés afin que l'utilisation intelligente des outils numériques aide à améliorer la qualité de l'enseignement primaire à Bouaké.

5 DISCUSSION

Le système de l'enseignement primaire à Bouaké est confronté au problème d'intégration pédagogique des TIC. Cette difficulté tient à un ensemble conjugué de facteurs allant des difficultés d'accès aux TIC à l'absence d'une politique d'introduction des TIC dans cet enseignement. Les résultats de nos travaux ont révélé que le modèle d'intégration pédagogique des TIC en vigueur est celui où deux ou trois ordinateurs sont confinés dans une salle close, et ce, loin des salles de classe. Ce cas de figure traduit aisément que les premiers responsables de l'enseignement primaire et même les enseignants n'arrivent pas encore à appréhender tous les contours du « concept d'intégration pédagogique des TIC ». Ces résultats sont confirmés par ceux des travaux antérieurs qui indiquaient que sur le continent africain, on ne voit dans les TIC qu'une discipline à enseigner et à apprendre par cœur. Or l'intégration pédagogique des TIC, c'est l'usage des TIC par

l'enseignant ou les élèves dans le but de développer des compétences ou de favoriser des apprentissages. C'est également aller au-delà de l'enseignement de l'informatique et des logiciels [12]. C'est donc amener les élèves à utiliser les TIC pour apprendre les sciences, les langues, les mathématiques. Intégrer les TIC, c'est aussi faire usage des TIC pour enseigner diverses disciplines. Cependant, si cette approche est nécessaire, les enseignants doivent être d'abord formés à l'usage pédagogique des TIC. Or notre étude a révélé que la situation de formation des enseignants du primaire à Bouaké demeure laborieuse. Par conséquent, ils n'intègrent pas les TIC dans leur enseignement. Cette réalité est conforme à celle évoquée par le rapport des travaux du groupe de réflexion mis en place dans le cadre de la Task Force Région wallonne. En effet, la mise en œuvre d'une politique de développement des usages des Technologies de l'Information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ne peut se limiter à la fourniture d'équipements informatiques, mais elle doit aussi prendre en compte la formation des enseignants [13]. De même, une étude menée sur les enseignants dans plusieurs établissements en Afrique a permis de mettre en évidence qu'un certain nombre d'entre eux ne parvient pas encore à adopter une pédagogie propre à une utilisation optimale des TICE [14]. En particulier, il existe un décalage entre les innovations qui découlent du progrès technologique et leur intégration pédagogique dans le cadre scolaire. La contribution efficace des TIC à la qualité de l'enseignement nécessite au préalable une formation des enseignants et des élèves en ce domaine. Mieux une éducation technologique s'impose à l'ensemble des acteurs de l'enseignement primaire de Bouaké. Pour y parvenir, il conviendrait d'accentuer le niveau de vulgarisation des TIC dans l'enseignement en général puis donné à travers une formation adéquate, des compétences aux apprenants et aux enseignants. Ces compétences pourraient donc aider les élèves à utiliser les TIC pour apprendre, s'informer, communiquer, échanger et diffuser l'information sur toutes ses formes (textes, sons, images et vidéos).

6 CONCLUSION

L'on peut donc affirmer avec conviction que l'intégration pédagogique des TIC dans tous les enseignements (primaire, secondaire et supérieure) en Côte d'Ivoire en général et à Bouaké en particulier n'est pas à considérer comme une nouveauté voire un simple slogan de technocrates. Elle traduit bien une réalité concrète qui invite alors les autorités étatiques ivoiriennes y compris l'ensemble des partenaires nationaux et internationaux du système éducatif à consentir des investissements adéquats dans l'équipement des écoles en TIC puis en la formation des enseignants et des élèves.

La digitalisation de la société à l'échelle mondiale a contribué efficacement à la modification des modes de consommation, de communication, d'information, d'apprentissage, etc. Et dans le contexte actuel de la société de la connaissance, les TIC ce sont muées en de puissants facteurs de démocratisation des savoirs et de développement des nations. Dans l'enseignement primaire à Bouaké, l'équipement des écoles primaires en tables bancs, en salles de classe, en matériels didactiques, etc., est considéré comme les seules actions de redynamisation de l'école pour nombres d'élus locaux. Cependant, le foisonnement de la technologie en ce XXI^e siècle demande un minimum de connaissance afin de parvenir à une insertion plus épanouie dans la société de l'information et de la connaissance. Bien que le savoir se démocratise de plus en plus par l'usage des TIC en éducation, l'enseignement primaire restera encore au stade des besoins classiques (équipements en tables-bancs, en salles de classe, etc.) ? La fracture cognitive longtemps liée à l'enseignement de qualité pour des enfants issus de classe sociale aisée et ceux issus des milieux défavorisés doit-elle s'accroître à l'ère du numérique ? La pédagogie en vigueur dans l'enseignement primaire au plan national se passera encore plus longtemps des TIC dans le processus d'apprentissage des élèves ? Autant de questions que seule la mise en place effective d'une politique d'intégration pédagogique des TIC dans tous les ordres d'enseignement pourrait y remédier.

REFERENCES

- [1] Agence française de développement (2010), *Bilan critique en matière d'utilisation pédagogique des NTIC dans le secteur de l'éducation*.
[En ligne], <http://www.afd.fr/.../SECTEURS/.../Rapport%20AFD-TICE%20nov%202010...>, document consulté le 13 Avril 2016.
- [2] Azoh et al. (2009), « Rapport Côte d'Ivoire ».
[En ligne], http://www.ernwaca.org/panaf/pdf/phase-1/Cote-d-ivoire-PanAf_Report.pdf, pp 97 – 107.
- [3] Institut National de la Statistique (1998), Bouaké atlas, 48 p.
- [4] Thibeault E-N. (2011), « Société des savoirs et fracture numérique en Afrique », [en ligne], <http://www.adjectif.net> › ... › *Infrastructures, systèmes et politiques publiques*.
- [5] Yaba T. (2010), « Attitudes des enseignants du secondaire face à l'intégration des TIC dans les pratiques de classe : Etat des lieux des écoles concernées par l'Agenda Panafricain en Afrique Francophone », n°2.
[En ligne], <http://www.francetice.net>, document consulté le 23 Août 2016.

- [6] Laferrière T. (1999), Avantages des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes de la maternelle à la fin du secondaire, [en ligne], desette.free.fr/pdf/avantages.pdf, document consulté le 19 février 2016.
- [7] Akkari A. et al. (2008), « l'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire » [En ligne], http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq/site_FPEQ/7filles/2007-7-cleary.pdf, pp 29 - 49
- [8] Holo A. (2010), Les Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement du premier degré en France. Contribution à l'étude des compétences des élèves de l'école élémentaire en TIC, les origines et modes d'acquisition de celles-ci. 324 p, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université Paris Descartes, France
- [9] Loukou A F. (2012), « La diffusion de l'Internet en Côte d'Ivoire. Obstacles et implications, NETCOM, vol.26, n°3-4 pp 307-328
- [10] Bogui M. J-J. (2007), *Intégration et usages des Technologies de l'Information et de la communication (TIC) dans l'Éducation en Afrique : situation de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire (2003-2005)*, 425p, Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, Université de Montaigne-Bordeaux III, France.
- [11] Ministère de l'éducation nationale (2009), *Guide pédagogique unique langue orale et langue écrite CP1-CP2*, Ecole et Nation, Abidjan, 158 p
- [12] Karsenti T. (dir.), (2009), *Intégration pédagogique des TIC : Stratégies d'action et pistes de réflexion*, Ottawa : CRDI, 193 p.
- [13] Rapport de la Task Force (2011), *Propositions pour « L'école numérique de demain » Un nouveau plan TIC au service de l'éducation.* [En ligne], www.ecolenumerique.be/.../Rapport2011_TaskForce_EcoleNumerique.p..., document consulté le 9 février 2016
- [14] Agence Française de Développement (2015), *Le numérique au service de l'éducation en Afrique*, Savoirs communs n°17, [en ligne] www.afd.fr/webdav/shared/.../17-Savoirs-communs-VF.pdf, document consulté le 09 février 2016.